

# LES DEUX FLEURS

## Préparation :

**P**lacez un pot de fleurs devant vous sur une table.

## Instructions :

Vous ne trouvez pas que cette fleur est très jolie ? Je la trouve vraiment magnifique, si belle que je vais la couper pour l'épingler à ma boutonnière ! *(Faites-le.)* Qu'en dites-vous ? Elle produit un bel effet, non ? Mais, vous savez, elle ne durera pas longtemps. Qui peut me dire ce qui va lui arriver ? *(Laissez quelques enfants répondre.)* Elle va se faner et finir par perdre ses pétales. Pourquoi ? Parce que je l'ai coupée ! J'ai voulu l'employer pour mon usage personnel. Si j'avais désiré avoir plus de fleurs, qu'aurais-je dû faire ? *(Demandez à votre assistant d'apporter l'autre pot de fleurs devant.)*

J'aurais dû en prendre soin ! Vous voyez cette fleur ? Si je veux que d'autres jolies fleurs comme elle poussent, je dois l'arroser et lui mettre de l'engrais. Et avec les êtres humains, c'est exactement pareil : si nous voulons avoir de bons amis, nous devons traiter les gens comme nous aimerions qu'ils nous traitent. Cette fleur va mourir parce que je me suis servie d'elle. D'accord, elle m'a donné fière allure pendant quelques instants, mais en fait, je l'ai perdue. Et avec les gens, c'est pareil ! Si vous vous servez d'eux, cela peut commencer par vous être utile, mais à la longue, vous perdrez leur amitié. Si vous vous servez des autres, vous le regretterez un jour.

Leçon n°1



## Leçon N°2

Sur internet Wikipedia

La **myrrhe** est une [gomme-résine](#) aromatique produite par l'[Arbre à myrrhe](#) (*Commiphora myrrha* ou *Commiphora molmol*), appelé aussi « myrrhe »

## Histoire

L'histoire de la myrrhe est aussi ancienne que celle de l'[encens](#). Les [Égyptiens](#) la connaissent depuis quatre millénaires et en faisaient un des composants du [kyphi](#). Elle était également utilisée dans les embaumements.

Pour les [hébreux](#), la myrrhe est l'un des principaux composants d'une huile d'onction sainte<sup>6</sup>. À ce titre, elle fait partie des cadeaux apportés à [Jésus](#) par les [mages](#)<sup>7</sup>. Ce [parfum](#) est parfois associé à l'[érotisme](#) : il est mentionné sept fois dans le [Cantique des cantiques](#), par exemple dans le verset 1,13 : « Mon bien-aimé est pour moi un bouquet de myrrhe, qui repose entre mes seins ».

Les Grecs l'ont aussi associée à une légende : [Myrrha](#) était la fille de [Cinyras](#), roi de [Chypre](#). Des [Gorgones](#) la poussèrent à avoir des [relations incestueuses](#) avec son père. Après quoi elle fut transformée en arbre à myrrhe, dont l'écorce se fendit pour donner naissance à [Adonis](#). Les [Grecs](#) ont fait un grand usage de la myrrhe, allant jusqu'à en parfumer leur [vin](#). [Poséidon](#) est notamment associé à la fumigation de Myrrhe dans la prière qui lui est dédiée parmi les [Hymnes orphiques](#)<sup>8,9</sup>. Le roi mage Balthazar apporta de la myrrhe en offrande au moment de la naissance de Jésus, signe d'une souffrance future, alors que ses compères Melchior et Gaspar offrirent de l'or (royauté) et de l'encens (divinité). Du vin mêlé de myrrhe a été proposé à Jésus (qui l'a refusé) avant sa crucifixion pour atténuer les douleurs immenses de ce supplice<sup>10,note 1</sup>.

## Fabrication

La gomme résineuse est récoltée sur le tronc de l'arbre d'où elle suinte naturellement. La gomme liquide durcit à l'air pour former des concrétions brun-rouge pouvant parfois atteindre une masse de plus de 200 grammes<sup>11</sup>. Elle est ensuite distillée en une [huile essentielle](#) épaisse de couleur orangée. Une couleur foncée ou une trop grande fluidité indique l'altération par un solvant.

La myrrhe était transportée, depuis les lieux de production situés dans l'actuel [Yémen](#), par les [caravanes](#) de chameaux des [Nabatéens](#) jusqu'à [Pétra](#), à partir de laquelle elle était redistribuée dans tout le bassin méditerranéen<sup>12</sup>. Ce commerce déclina avec l'arrivée du christianisme ; en effet, même si « l'utilisation d'encens était acceptée dans l'Église catholique, l'église chrétienne primitive du temps de l'[Empire romain](#) avait interdit son usage, ce qui mena à un rapide déclin de son commerce<sup>12</sup> ».

La forte demande, la difficulté d'augmenter la production ainsi que les contraintes liées au transport ont fait de la myrrhe un produit particulièrement coûteux, qui se négociait au même prix, au poids, que l'or.

## Leçon 38



### Luc 24.13 à 35 : Les disciples d'Emmaüs



**Donner un élan pour le témoignage chrétien.**



« Vous serez mes témoins, vous parlerez de moi à Jérusalem, dans toute la région de Judée et de Samarie, et jusqu'au bout du monde. » Actes 1.8

### Matériel

Une carte du monde, épingles, fil de couleur.



Sur la carte affichée au mur, piquer des épingles sur les grandes villes du monde. Puis relier ces villes avec un fil de couleur, en commençant par Jérusalem, Athènes et Rome. Cela forme une belle toile d'araignée.

A partir de Jérusalem, des hommes se sont dispersés pour faire connaître la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. Elle s'est répandue au cours des siècles dans les villes du monde entier.



### 1. Quelle déception ! (v. 13-24; ill. 1)

Raconter le récit des disciples d'Emmaüs jusqu'au verset 24, en y mettant un peu de couleur et de vie.

Deux amis, Cléopas et son copain, traînent la patte pour retourner chez eux à Emmaüs. Onze longs kilomètres séparent Jérusalem de cette petite bourgade.

Ils en ont gros sur le coeur ! Ils sont tristes, déçus, désemparés.

Un troisième voyageur les rejoint et leur demande ce qui leur arrive. Ils lui racontent ce qui s'est passé à Jérusalem : un certain Jésus de Nazareth a fait beaucoup de miracles. Ils avaient cru qu'il délivrerait Israël du joug des Romains. Hélas ! il y a trois jours, il a été mis à mort, puis enterré.

Il est vrai que ce matin, des femmes ont trouvé le tombeau vide. Elles prétendent que Jésus est vivant, mais lui, elles ne l'ont pas vu.

Nous aussi, nous pouvons être comme ces voyageurs, déçus, tristes et abattus. Nous avions pensé que tout irait bien avec Jésus, qu'il n'y aurait plus de problèmes. Mais ce n'est pas si simple que ça. Nous nous sentons abandonnés lorsque tout va mal et que le chagrin nous envahit; alors nous nous replions sur nous-mêmes. En quelque sorte nous nous mettons dans une bouteille fermée avec un bon bouchon (ill. 2).

Nous commençons à tourner en rond. Nous ressasons ce qui va mal ou de travers. Nous perdons la joie, la paix, nous refusons même de voir nos amis !

### 2. Une vraie leçon (v. 25-27; ill. 3)

Après les plaintes et le récit des événements, le troisième compagnon se met à leur expliquer le pourquoi et le comment de ce qui s'est passé. Il leur fait découvrir, au travers des Ecritures (l'Ancien Testament), que ce Jésus devait non seulement naître, accomplir

des miracles, mais aussi qu'il devait mourir crucifié. Eventuellement faire lire aux enfants quelques textes de l'Ancien Testament concernant Jésus : naissance à Bethléem (*Michée 5.1*); fils de David (*Esaïe 11.1*); massacre des innocents (*Jérémie 31.15*); bon berger bénissant les enfants (*Esaïe 40.11*); entrée triomphale à Jérusalem (*Zacharie 9.9*); souffrances (*Esaïe 53*); mort du juste (*Daniel 9.26*); crucifixion et mort (*Psaume 22*); résurrection (*Job 19.25-26*).

Nous aussi, dans notre bouteille, nous avons besoin que Jésus nous explique ce qui se passe, nous donne une leçon (*ill. 4*). Aujourd'hui, il nous parle par l'intermédiaire d'un texte biblique, d'une rencontre à l'église, de contacts avec d'autres chrétiens, en écoutant un culte radio ou télédiffusé ou encore en observant la nature.

Jésus ne désire pas que nous restions dans notre bouteille. Il est à nos côtés, même si nous ne le voyons pas, à l'exemple de ces compagnons qui ne le reconnaissent pas !

### 3. Eurêka ! (*v. 28-32; ill. 5*)

De simples gestes, de simples actes faits par habitude tel que rompre du pain après avoir remercié et... le «tilt» se produit. Ils reconnaissent celui qui, il n'y a que trois jours, a accompli ces mêmes gestes, dit peut-être les mêmes paroles, lors de son dernier repas, et leurs yeux s'ouvrent. «Que nous étions stupides, aveuglés !» se disent-ils.

De simples gestes, peu spectaculaires, comme une prière avant le repas, un partage avec un ami et voilà le déclic. Il ne suffit pas de savoir, il faut un déclic. Ce «tilt» fait sauter le bouchon, comme celui d'une bouteille de champagne (*faire le bruit; ill. 6*). Nous pouvons enfin sortir de la bouteille qui nous tenait prisonnier.

### 4. Une joie partagée (*v. 33-35*)

Si les disciples ont mis trois à quatre heures pour parcourir la distance qui séparait Jérusalem d'Emmaüs, ils font le chemin inverse au pas de course pour annoncer cette bonne nouvelle : Jésus est vivant. La joie qui les envahit, ils ne peuvent la garder pour eux seuls : il faut la partager (*ill. 7*).

Avec les autres disciples, ils se réjouissent, ils sont heureux, car Jésus est vivant, il est vraiment le Fils de Dieu.

Lorsque nous sortons de notre bouteille, que nous découvrons que Jésus est vraiment ressuscité, il est difficile de garder cette nouvelle pour nous tout seuls. Nous désirons exprimer notre joie, la transmettre. D'autres doivent découvrir cette Bonne Nouvelle. C'est pourquoi Jésus a dit à ses disciples : «Vous serez mes témoins et vous parlerez de moi... jusqu'aux extrémités du monde» (*ill. 8*).

Nous devenons ses témoins pour dire aux autres ce que nous avons vu et entendu. Nous pouvons leur dire que Jésus est vivant, qu'il est le Fils de Dieu, qu'il pardonne nos péchés, qu'il nous aime et fait route avec nous.

Apprendre le verset.



Il n'est pas nécessaire d'aller en Afrique ou dans des îles lointaines pour parler de Jésus et le faire connaître. Nous pouvons être témoins de Jésus chez nous, dans notre quartier. Nous pouvons faire connaître la Bonne Nouvelle de Jésus à l'école, à la maison, dans notre famille.

Pour nous aider à parler de lui, Jésus nous a promis un cadeau : le Saint-Esprit; celui-ci agira en nous, nous conseillera dans ce que nous devons dire, comme si Jésus était en personne avec nous.



Deux axes d'activités possibles :

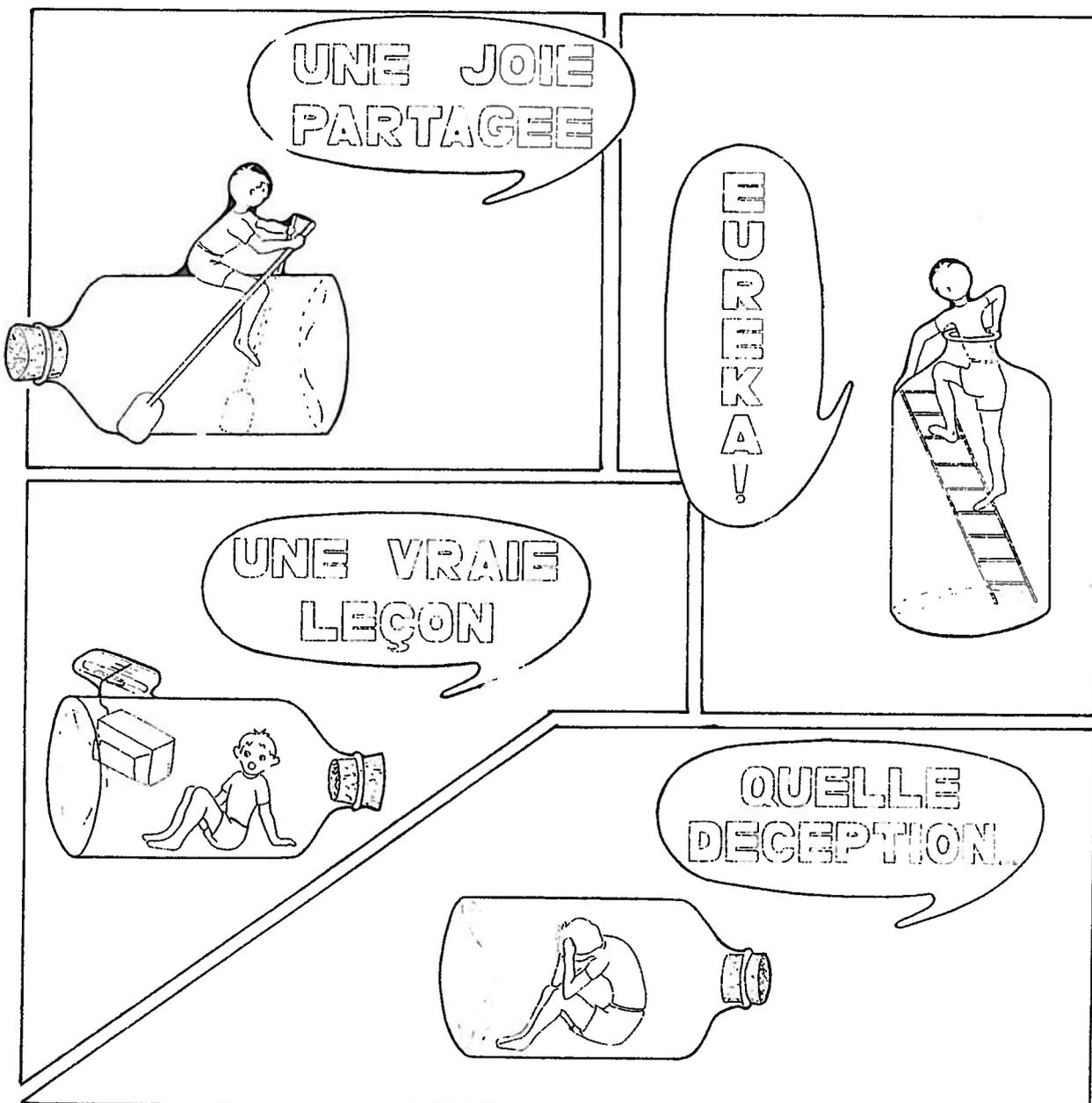
a) A qui pouvons-nous parler de l'amour de Jésus ?

Inviter les enfants à choisir une personne précise (nom) auprès de laquelle ils voudraient témoigner. Pendant un moment de silence, chaque enfant présente cette personne à Dieu. Dans un deuxième temps, les inviter à mettre par écrit ce qu'ils lui diraient.

b) Pour quel(s) missionnaire(s) pouvons-nous prier ? Que pouvons-nous lui écrire pour l'encourager dans son témoignage ?

Discuter avec les enfants du contenu de la lettre, puis répartir les sujets pour la rédiger.

### Schéma



*où en sont-ils ?*

On peut colorier les lettres :  
- contour ferme pour la bulle ;  
- contour ferme pour la bulle ;

QUELLE  
DÉCEPTION...

EUREKA !

UNE JOIE  
PARTAGÉE

UNE VRAIE  
LEÇON

On peut colorier les lettres :  
- couleur terne pour la bulle 1  
- couleurs vives pour les bulles 2, 3, 4

1  
...  
DÉCEPTION  
QUELLE

5  
EURÊKA!  
!

7  
UNE JOIE  
PARTAGÉE

3  
UNE VRAIE  
LEÇON